

# L'épreuve orale d'admission

[Concours AP]

Durée : 2 heures

Notation : 20 points

## Sujet

Comment réfléchir la prévention des addictions dans le contexte actuel des jeunes en France ?

## Corrigés

### → Exposé de la candidate

**Jury** : Bonjour Madame, veuillez vous asseoir. Nous sommes M..., Mme... et Mme... Nous allons vous demander de vous présenter puis de démarrer votre exposé et ensuite nous vous poserons des questions complémentaires.

L'entretien va durer 20 minutes, êtes-vous prête ? Alors, nous vous écoutons.

**Candidate** : Bonjour, je m'appelle Anne R., j'ai 25 ans et je me présente au concours pour la première fois.

Après un bac littéraire, je suis rentrée en fac de psycho mais au cours de la deuxième année, les circonstances de la vie ont fait que j'ai dû arrêter la fac et chercher un travail. Je n'ai jamais pu valider la licence.

J'ai cherché un travail et j'ai été embauchée il y a 4 ans dans une crèche associative.

J'ai travaillé d'abord au ménage, puis petit à petit j'ai pu aider auprès des enfants. Et c'est là que j'ai découvert le métier d'auxiliaire de puériculture. Ce métier m'a tout de suite plu, j'y ai appris l'importance du travail en équipe, d'avoir de la patience, de la tolérance, d'être à l'écoute et bien sûr l'importance de la rigueur dans les protocoles d'hygiène et de soins.

J'ai questionné toutes les professionnelles que j'ai rencontrées sur les études et depuis deux ans, je pense à tenter le concours d'entrée mais je ne me sentais pas prête.

Le fait d'avoir réussi les épreuves écrites a été très valorisant pour moi et a renforcé ma détermination.

**Jury** : Très bien, nous allons maintenant écouter votre exposé.

**Candidate** : Je vais vous parler de la prévention des addictions chez les jeunes en France

**Jury** : Très bien, allez-y.

**Candidate** : L'addiction désigne une forme aiguë de dépendance. C'est une consommation débridée (selon l'OMLS) marquée par une incapacité à gérer sa propre consommation. Il y a un effet d'accoutumance au produit qui exige une augmentation continue des doses pour conserver un même effet et un syndrome de sevrage en cas d'arrêt.

On distingue deux formes d'addiction : les addictions avec produit et les addictions sans produit.

Dans un premier temps, je vais vous parler des différentes addictions et des facteurs aggravants et dans un second temps des dispositifs de prévention qui existent.

Dans les addictions avec produits, nous retrouvons l'alcool, les drogues, le tabac, les médicaments psychoactifs et les boissons énergisantes. Il est à noter qu'il existe également des poly consommations où les associations de produits aggravent encore les risques.

À 17 ans : 59 % des jeunes ont déjà été ivres ; 30 % des filles et 30 % des garçons fument quotidiennement ; 42 % ont fumé au moins une fois du cannabis et 40 % ont pris au moins un médicament psychotrope.

Dans les addictions sans produit, il y a celle aux écrans et notamment Internet, la dépendance cyber relationnelle surtout celle des réseaux sociaux, le cybersexe et l'addiction aux jeux vidéo, de hasard et d'argent.

80 % des jeunes utilisateurs d'Internet ; 1 sur 5 entre 5 et 10 heures par jour et 1 sur 10 plus de 10 heures par jour. 61 % des garçons de 11 ans regardent des films X.

Le premier facteur repose dans l'âge de ces jeunes, En effet, l'adolescence est une période de stress émotionnel résultant des modifications physiologiques et physiques rapides et importantes qui surviennent à la puberté. Les produits ou les comportements addictifs servent à se sentir plus à l'aise avec les autres et servent de refuge pour mieux supporter une anxiété, un trouble dépressif, des problèmes familiaux, des problèmes scolaires ou la compétition sociale.

Les facteurs de risque sont nombreux et l'expérimentation reste le premier motif de consommation, la recherche d'un effet euphorisant est au premier plan.

En matière de prévention, l'État français a une réglementation très stricte sur l'usage et la vente des produits addictifs, de nombreuses campagnes publicitaires essaient de

nouvelles approches (images-choc, campagnes coup de poing, spot publicitaire tourné à la manière d'un film...).

La prévention pour les addictions sans produits est plus complexe, cela passe surtout par l'information aux parents qui doivent prendre conscience de la gravité de ces phénomènes et accroître leur vigilance ; mais aussi par les structures scolaires, sportives, d'animation qui travaillent avec les jeunes en se servant du support du jeu : DVD interactif, jeux de piste et même des jeux réalisés en collaboration avec les jeunes.

Il est indispensable que les jeunes soient sensibilisés dès le tout jeune âge à ce risque de dépendance et d'enfermement que représentent les conduites addictives. Je voudrais insister sur le rôle essentiel des parents dans la prévention mais aussi le fait que les parents doivent être bien informés pour pouvoir s'impliquer ; le problème est encore trop peu connu par le grand public malgré des articles réguliers dans la presse. La prévention est l'affaire de tous, des parents, des professeurs, des éducateurs ou tout adulte responsable, des médias, des associations, des professionnels de la santé et des pouvoirs publics.

**Jury** : Merci, nous allons maintenant vous poser quelques questions qui vont nous permettre de préciser votre profil. Quelles sont les activités quotidiennes d'une auxiliaire ?

**Candidate** : Son rôle est de suivre chaque enfant dans les moments de la vie quotidienne : activités ludiques, les prises des repas, les soins... Dans notre structure, chaque auxiliaire est référente d'un groupe d'enfant, cela lui permet de bien connaître les enfants et leurs parents et de leur fournir des repères pour mieux les accompagner.

**Jury** : Quelles sont, pour vous, les qualités nécessaires pour exercer votre profession ?  
**Candidate** : Il faut avant tout avoir de la patience ! Mais il est aussi essentiel d'être organisé, bienveillante, il faut savoir être à l'écoute et aimer travailler en équipe.

**Jury** : Quels sont les avantages et les inconvénients du métier ?

**Candidate** : C'est un travail très enrichissant et passionnant car suivre des enfants pendant presque trois ans pour certains, est une véritable satisfaction personnelle. C'est vraiment valorisant de voir la progression de chacun et de constater la satisfaction des parents. Il est également intéressant d'étudier la psychologie de l'enfant sur le terrain. Cependant, il n'est pas facile de s'adapter constamment pour éviter la routine, la relation avec les parents qui sont parfois inquiets n'est pas toujours évidente et à l'hôpital il faut apprendre à affronter la douleur, la maladie et la mort.

**Jury** : Comment allez-vous financer votre formation ?

**Candidate** : J'ai profité de ces années de travail pour mettre de l'argent de côté et mes parents sont d'accord pour m'aider si cela ne suffit pas, mais la formation est courte, normalement je devrais m'en sortir sur une année.

**Jury** : Qu'est-ce qui vous donne à penser que ce métier est fait pour vous ?

**Candidate** : J'ai fait des recherches sur le métier, sur la formation qui m'ont conforté dans mon choix. J'ai envie d'apprendre à connaître le développement de l'enfant, à l'aider dans ses acquisitions, lui apporter mon aide dans l'apprentissage de son autonomie. Je suis très patiente, calme et très créative, j'ai fait de très nombreuses activités avec mes enfants. J'adore inventer des histoires et jouer avec eux.

**Jury** : Très bien, nous vous remercions, Au revoir, Mademoiselle.